

CR Réunion du 1^{er} groupe de travail sur un projet de Consigne Verre en Dordogne

Le 06.10.20 - Lieu : Brasserie La Nové, ESCAT BERGERAC

Présents :

- L'Attache Rapide (Sylvie LAVAGNE, Hélène BROMBLET, Pierre MANCHOT).
- Brasserie La Nové : Emmanuel MARSEILLE
- Brasserie Coulobre : Romuald PIVETEAU et Marie VAN WORDRAGEN (stagiaire)
- Brasserie La Libellule : Philippe LEBLEU et Loïc GAUDIN
- Brasserie BAM : Ophélie CAMANDONE et Hugo CARRASCOSA
- Chateau Combrillac : Florent GIROU
- Conseil Départemental : Jean-Luc PUJOLS
- La Fabrique des Transitions : Cécile LELABOUSSE
- Coop'actions : Kamel DEMBRI

Excusé(es) :

Laurent JARRY / ADEME - Brasserie Le père LAMER - Brasserie La plume et l'épi – Cidrerie Maison Rouge

Présentation PPT du travail fait à date par Sylvie et Pierre de l'Attache Rapide

Le document est en pj au CR

Échanges entre les participants

Florent GIROU

- 70% de vente en Dordogne, dans une centaine de restaurants. Il les livre tous les 15 jours ou semaine. Est convaincu que beaucoup de restaurateurs pourraient se prêter au jeu, pour avoir une démarche cohérente (vin bio...)
- En Bergeracois, un réseau important de vignerons bios et très engagés, atout important pour l'implication dans ce type de démarche.
- Il propose des colliers pour étiqueter les bouteilles.
- Chez lui, stockage de bouteilles impossible, très peu chez lui. Embouteillage pour vin : 2-3 mises en bouteilles par an, avec embouteilleur qui vient sur domaine (comme beaucoup de viti).
- Sensibilisé par la caisse en bois (pourrait être fait par les structures de réinsertion ou ESAT. Par ex. panachage de 6/12 bouteilles dans les Biocoop ou chez les cavistes ?
- Beaucoup de défis techniques à relever.
- Aux US : vin à la tireuse. Pourquoi pas en France dans les festivals. Déjà à Crescendo à Creysse

Philippe LEBLEU & Loic GAUDIN:

- Petite brasserie nouvelle à Bergerac, adhérent au Réseau Consigne.
- **Ont acheté et retapé une laveuse.** 3 tonnes pleine. Ont mené des expérimentations sur 3000 bouteilles. Ont bien avancé sur ce qui était faisable ou non d'un point de vue technique. Volonté d'automatiser le process.
- A partir des codes barres sur les étiquettes des bouteilles, on peut trier plus facilement. Il faut avoir au préalable enregistré chaque produit auparavant (par ex. en bière, une 100 centaine de référence)
- Les producteurs sont souvent attachés à leur type de bouteilles car elle leur permet de se démarquer.
- **Il est primordial de compléter le référencement des besoins des acteurs.** Quelle est la capacité de chaque acteur ? Quel besoin, quelle estimation du retour consigne.
- Étape de contrôle nécessaire : dépôt, microfissures, etc.
- Décollage des étiquettes : ça se fait à la soude. Les freins sont l'auto-adhésif, la colle, l'encre. Il existe des colles hydrosolubles. Apparemment pas plus cher.
- Le lavage demande de faire chauffer donc beaucoup d'énergie pour la mise en route. Il y a des petits brasseurs qui peuvent regrouper jusqu'à 2 palox max : pour eux ça vaut pas le coup d'allumer la machine pour les deux seuls palox. Lavage fonctionne avec de la soude. Gestion des effluents ? (grosses machines contiennent 2m3 de liquide). Il faut prévoir place pour le tri, contrôle qualité... donc **compliqué avec la proposition de laverie mobile ?**
- Propose de **massifier et standardiser** les achats de bouteilles (via une SCOP ?)
- Le Réseau Consigne va bientôt sortir un logo
- Intérêt de la consigne : laver aussi les bouteilles hors réseau qui arrivent de l'extérieur (complique le référencement) : pas de codes barres sur étiquettes de vin

Sylvie LAVAGNE

- Les types de bouteilles les plus répandues : Long Neck et Steinie, réutilisables selon le verrier Verralia.
- Vu son parcours professionnel, est intéressée surtout par les aspects techniques : test sur substitut à glassine, résistance bouteilles, etc..

Emmanuel MARSEILLE

- Il faut y aller petit à petit pour une **culture du succès**. Il faut un temps de sensibilisation.
- Le point bloquant, c'est le distributeur. Il va devoir gérer un retour (à intégrer rapidement au GT) Donc quel service on peut fournir aux distributeurs ?? Ils livrent tous les jours les magasins du département. Les camions pourraient ramasser les bouteilles. **Il propose de trouver les bons interlocuteurs chez Biocoop.**

- Il faut travailler sur les **types de bouteilles** pour harmoniser entre les brasseurs car un frein à prendre en compte, le calibrage des formats de bouteilles dans les embouteilleuses. C'est une bonne entrée pour un engagement collectif des producteurs.
- REX en Belgique brasserie Météor, sur vente de bouteilles consignées dans cagettes bois, 9€ de consigne cagettes + bouteille. Taux de retour 80 %
- sensibilisation des consommateurs à prendre en compte, car cela peut jouer ensuite sur des contraintes dans le retour chez des distributeurs (moucheons, odeurs durant du stockage avant lavage..)

Jean-Luc PUJOLS

- Pour l'AAP Économie Circulaire du département, il souhaite avoir un/des projets coordonnés. Le département ne pourra pas appuyer plusieurs projets éparpillés. Possible toutefois de dissocier lavage/collecte... pour des projets distincts en vue de solliciter des financements.
- Le Powerpoint et le travail de débroussaillage permette une bonne entrée
- Attention à relocaliser la filière, éviter d'aller utiliser un centre de lavage sur Bordeaux
- Jusque récemment, le SMD3 faisait un service de prêt/lavage de gobelets pour les festivals, en partenariat avec AFAC pour le centre de lavage
- Problème du lavage/réutilisation/recyclage des fûts (plastique, métal). Une mutualisation sur du lavage de fût inox serait une bonne entrée pour un projet coopératif et collectif entre brasseurs. Cela répond à un besoin et permet de sortir d'un fonctionnement plastique. Il faudra s'entendre sur le type de tête de fût, mais c'est possible facilement.
- Le verre n'est pas un déchet « orphelin » : il est déjà pris en charge. C'est un frein à son réemploi, car la filière recyclage en place a un bon taux de collecte avec 80%
- Attention à ne pas mettre en route un système qui pourrait s'arrêter plus tard. Entraîne découragement des acteurs (ex. d'une association qui stocke les bouteilles et puis qui a tout jeté faute de gestion)

Pierre MANCHOT

- Culture du succès et petites avancées pour montrer l'exemple sont primordiales

Ophélie CAMANDONE

- Pour la plupart des brasseurs : dans les bars, on propose quasi que des petites bouteilles 33cl. Dans les épiceries, on est plus sur des 75cl
- Freins pour les fûts consignés : coût d'investissement fûts traditionnel inox (80€ neuf) contre 10-15 € pour les jetables) + laveuse + 1 ETP, place de stockage (la BAM doit stocker 300 fûts). <https://eshop.czechminibreweries.com/fr/product-category/fbk/krf/> Seraient intéressés par mutualiser. Pour l'instant fûts en plastique, qu'ils envoient à Bordeaux pour recyclage. Il faudrait 300 fûts (1 vide 1 plein). Laveuse de fûts : 10.000€ pour les 1^{ers} prix (lavage 12 fûts/heure) à 40 000€ (lavage 35 fûts/heure) sur les besoins. 1 fabricant : Maison neuve : <https://www.maisonneuve-keg.com/futs-casks/> 4 modèles différents. Les machines

s'adaptent. En Gironde, une brasserie fait ça et facture le service également pour d'autres brasseries.

- Laveuse de fût rentre dans une camionnette donc peut être mobile plus facilement.

Kamel DEMBRI

- Rôle de Coop'actions : mettre en relation des acteurs, accompagner les coopérations pour faire émerger de nouvelles filières, favoriser les synergies et décloisonner (transversalité) autour de la transition écologique en Grand Bergeracois. Travail en cours sur la gestion de proximité des biodéchets. Le sujet avec le travail à un retour de la consigne est pertinent
- Coop'actions s'engage dans un appel à projet sur l'Écologie industrielle territoriale, un des piliers de l'économie circulaire.
- Les collectivités locales, notamment les EPCI, dans leur compétence développement économique, peuvent être intéressées pour soutenir et valoriser les brasseurs ou viticulteurs du territoire qui s'engagent dans une démarche de transition écologique, génératrice d'emploi non délocalisables
- Le sujet de la consigne, sur les aspects collecte mixé avec les biodéchets peut être un sujet à explorer avec une étude fabrique à initiatives portée par ATIS : 15 jours de temps d'accompagnement sur le modèle économique ou l'opportunité territoriale, en vue d'installer un acteur ESS pour répondre au besoin ou à l'opportunité identifiés . L'attache rapide ayant déjà été identifié, et respectant le cadre ESS, pourrait être le bénéficiaire in fine.

Cécile LELABOUSSE

- La Fabrique des Transitions, salariée de l'interprofession des vins de Bergerac et Duras
- Va communiquer sur le projet attache rapide pour le financement Budget participatif Dordogne.
- Il faudrait faciliter les points de collecte : par ex. mettre en place des points d'apport à côté des BAV existants. (Loïc : mais le SMD3 n'a sans doute pas d'intérêt à réduire la quantité de verre collecté : se revend à 25€/tonne ? ; Jean-Luc PUJOLS : attention aux dépôts sauvages que ça pourrait entraîner)
- Son rôle : peut impliquer plus de vignerons ?
- **Relevé de décisions**
- Lancer une première dynamique sur mutualisation lavage des fûts. Une réunion spécifique sur ce sujet est à organiser.
- L'Attache Rapide propose un avant-projet pour la prochaine réunion
- Souhait d'intégrer d'autres viticulteurs, les distributeurs, les structures insertions et ateliers protégés, les collectivités (à voir à partir de quand)
- Emmanuel Marseille propose de joindre Biocoop en lui remettant avant-projet

- **Proposition de prochaine réunion le mardi 17 novembre à 14h** (lieu à définir) en associant d'autres partenaires. Un travail de préparation (ODJ, avant projet) et de sélection des partenaires à inviter à la prochaine rencontre doit être fait en amont (Coop'actions, attache rapide et Manu pour Biocoop..?)